

Soir d'été

Michel Pleau

le temps passe comme une barque
que le soleil réchauffe
la lumière refait les arbres
les pierres boivent un ciel immobile

voici un soir d'été
où le silence
est rouge

quel est ce paysage qui attend
comme un pont
aux eaux lointaines

les mots se taisent
dans l'espoir de toucher
l'autre côté des choses

une partie de moi s'éloigne de moi
ombres sonores
petits corps de rien du tout
petite noirceur piteuse

je ris et mon ombre se retourne
devient le sel ancien de la peur
ou cette réserve de soleil derrière les pierres



quelqu'un marche en dessous de moi
avec des gestes que j'ignore
c'est ainsi que je glisse parfois
sur des pas venus d'ailleurs
une danse lointaine reprend mon corps
et met le feu discrètement à l'espace

la beauté se lève
comme un soleil libéré de son cri

voici la dernière peur arrachée à l'ombre
l'amour comme un château enfin revenu
les corps ensoleillés sur l'herbe nue
au seuil d'un autre matin

je me penche sur le poème
et je vois la mémoire de l'aube
les premiers pas des arbres
toute la lumière laissée à elle-même

je me penche sur les feux lointains de l'enfance
un silence brûle au fond des mots

j'existe comme un soleil sans ombre

j'écris fontaine et plonge dans les eaux de la mémoire

